

GIVE HIM 15 – 6 août 2021

N'est-ce pas là une cause ?

À la fin du film *Le Patriote*, la belle-sœur de Benjamin Martin tente de le reconforter en défendant sa décision initiale consistant à ne pas combattre les Britanniques. "Tu n'as rien fait dont tu doives avoir honte", dit-elle.

La réponse réfléchie et poignante de Martin fut : "Je n'ai rien fait. J'en ai honte."

Dieu veuille que la plainte de Martin ne devienne pas l'építaphe tragique de notre génération américaine. Je prie pour que ce ne soit jamais ce que l'histoire retiendra de nous ! Puissions-nous, comme Martin, nous éveiller enfin à la cause et nous battre.

Une autre caractéristique dont nous aurons besoin pour changer l'Amérique est la volonté de nous battre pour une cause plus grande que nous-mêmes.

Si vos désirs et votre confort personnels sont plus importants que la cause du Christ, vous ne serez jamais l'un des agents de changement utilisés par Dieu pour transformer l'Amérique. Restez dans une colonie ; profitez de la sécurité d'un village. Trouvez une paroisse qui a décidé de vivre une version modérée et non radicale du christianisme, et rejoignez-la pendant une heure ou deux, une fois par semaine alors qu'elle essaie de faire en sorte que tous les habitants de la localité se sentent heureux et pris en charge.

Si, en revanche, vous en avez assez du christianisme superficiel - passivité, rituels, routine, programmes, garderies pour adultes - suivez le nombre toujours croissant de personnes qui quittent cette version moderne du christianisme à la recherche de l'ancienne voie. Ce sont ceux qui font la différence qui sont recherchés par le Saint-Esprit, et non les pacifistes et les amateurs de confort.

La cause commune

Lorsque Moïse a fait sortir les Israélites de l'esclavage égyptien, trois tribus ont reçu leur terre en héritage bien avant les neuf autres. La région qu'elles ont demandée et qui leur a été donnée, bien adaptée à leur bétail, se trouvait à la périphérie de Canaan et pouvait donc être conquise et leur être attribuée avant les autres tribus. Cependant, Moïse a posé une condition à ces trois tribus. Quel que soit le temps écoulé avant que les neuf autres ne commencent leur combat (ce qui s'est avéré être des décennies), les hommes de ces tribus devaient quitter leurs familles, leurs maisons établies et leur bétail, et se battre pour les autres. Josué leur a fait respecter cette exigence.

Bien qu'Israël ait été divisé en douze tribus, en de nombreuses villes et en des milliers de foyers, le Seigneur a institué des principes tels que celui-ci pour s'assurer qu'une mentalité indépendante ne les contrôlerait pas. Tous les Israélites étaient tenus d'observer plusieurs fêtes nationales chaque année, et tous devaient quitter leur territoire pour se battre les uns pour les autres en cas de guerre. Dieu voulait que la nation entière se souvienne que, même si elle ne pratiquait pas le communisme, elle devait néanmoins honorer la communauté. **Oui, il était bon de vivre et de prospérer en tant qu'individus et tribus séparés, mais pas exclusivement. Il y aurait toujours des causes plus importantes que leurs individualités.**

L'Amérique s'est formée à peu près de la même manière. Forcée dans le feu de l'adversité qui exigeait un travail acharné et l'autosuffisance, il est également vrai que l'Amérique a été construite sur le concept d'unité. Lors de la signature de la Déclaration d'indépendance, Benjamin Franklin a déclaré : *"Nous devons, en effet, nous accrocher tous ensemble, ou nous serons très certainement tous accrochés séparément"*(1) Cette mentalité - la volonté de se battre et, si nécessaire, de mourir pour les autres - fait partie du caractère de l'Amérique depuis ses débuts.

David, qui est devenu plus tard roi d'Israël, a parlé de ce type de corporalité lorsqu'il a affronté Goliath. Après avoir entendu les railleries de son frère aîné concernant son offre de combattre Goliath, David a répondu par la puissante question suivante : " N'y a-t-il pas là une cause ? " (1 Samuel 17:29, KJV). **Son insinuation évidente était que, même si la mort était certainement possible, quelque chose de plus important que sa vie était en jeu : la réputation de Dieu et la préservation de la nation étaient en danger.**

N'y a-t-il pas une histoire ?

Aussi puissante et poignante que soit la question de David, lorsqu'on l'analyse de plus près, le mot hébreu utilisé a en fait d'autres implications fortes. Le mot traduit par "cause" (hébreu : *dabar*) signifie également "histoire". Il est intéressant de noter que David a peut-être demandé : "N'y a-t-il pas une histoire ?" - une histoire passée à honorer, et une histoire future à écrire.

"Qu'en est-il d'Abraham et de notre histoire à travers lui ?" a peut-être demandé David. Ou encore : "Quelqu'un a-t-il pensé à Moïse et aux miracles dont nos ancêtres ont bénéficié lors de leur délivrance d'Égypte ? N'y a-t-il pas dans notre passé des exemples sur lesquels nous pouvons nous pencher et puiser suffisamment de courage pour affronter ce géant ?".

"Et d'ailleurs, j'ai une histoire personnelle dont je peux m'inspirer", ajouta David. "J'ai tué un lion et un ours en défendant les moutons de mon père, et le même Dieu qui m'a donné la force de remporter ces victoires me donnera la force de vaincre ce géant."

Il est également possible que David ait fait référence à l'histoire future. Voilà un oxymore pour vous :

"N'y a-t-il pas une histoire à écrire ? Que retiendra l'histoire de notre réponse à ce géant ? Dira-t-elle que nous avons combattu avec courage et défendu l'honneur de Dieu ? Dira-t-elle que nous étions prêts à mourir, si nécessaire, pour défendre nos femmes et nos enfants ? Pour ma part, je préfère mourir dans l'intégrité et l'honneur plutôt que de vivre avec ma honte si je me prosterne devant ce géant."

Il existe d'étonnantes parallèles entre ce scénario et l'Amérique d'aujourd'hui. Dans notre histoire passée, Dieu nous a aidés. Et la continuité de notre histoire en tant que nation chrétienne est également en jeu. Les projets de Dieu pour l'Amérique, qui sont intégralement liés à ses desseins pour toute la terre, sont placés dans la balance de nos décisions. Les systèmes maléfiques, les partis politiques, les fausses religions et les dirigeants impies se moquent de Lui, de Ses voies et de Sa parole, tout comme Goliath l'a fait il y a des siècles. Les livres d'histoire de demain attendent notre réponse. Que liront nos enfants et nos petits-enfants ? Le verdict n'a pas encore été rendu, mais les arguments finaux sont certainement en train d'être présentés.

N'y a-t-il pas une promesse ?

Dabar, le mot qui signifie "cause" et "histoire", a également d'autres significations possibles. Il pourrait être traduit par "promesse" - "N'y a-t-il pas une promesse ?"

David a peut-être mis au défi ses frères pour les inciter à considérer les promesses passées que Dieu a faites à Israël : "Qu'en est-il des promesses faites à nos ancêtres ? Quelqu'un a-t-il lu dernièrement le vingt-huitième chapitre du Deutéronome qui, entre autres choses, promet que Dieu fera en sorte que nos ennemis soient frappés devant nous ; qu'ils viendront contre nous d'une seule direction, mais qu'ils se disperseront en fuyant devant nous (versets 1-7) ? N'avons-nous pas des promesses sur lesquelles nous pouvons nous appuyer ?"

Alors que nous faisons face aux Goliaths d'aujourd'hui, nous devons aussi nous accrocher aux promesses de Dieu et croire qu'Il les honorera. Les nations dont Dieu est le Seigneur sont toujours bénies (Psaume 33:12). Il continue à pardonner et à guérir le pays de ceux qui accomplissent 2 Chroniques 7:14 : *"Si mon peuple, sur lequel mon nom est invoqué, s'humilie, prie, cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, alors j'entendrai des cieux, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays"*.

Ce sont des promesses sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour affronter nos géants.

N'y a-t-il pas une stratégie ?

Et enfin, dabar signifie aussi "une parole", comme dans l'expression "la parole du Seigneur". Pouvez-vous y voir le concept de *stratégie* ? David s'est peut-être demandé : "Personne n'a-t-il encore reçu une parole ou une stratégie de Dieu sur la façon de traiter ce géant maléfique ?". Il avait manifestement l'impression d'en avoir une. Elle impliquait une fronde et cinq pierres lisses, dont une seule était nécessaire.

Pour l'Amérique d'aujourd'hui, il y existe des stratégies qui attendent d'être écoutées et mises en œuvre pour apporter la délivrance et la guérison nationales. Dieu n'est jamais sans plan pour traiter avec ses ennemis et accomplir Sa volonté. Ces stratégies ne seront toutefois données qu'à ceux qui sont prêts à tout risquer pour la cause - ceux qui quitteront la sécurité de la colonie pour retrouver l'ancienne route.

Êtes-vous l'un d'entre eux ?

Nous sommes des pionniers

Dans Braveheart, le film de Mel Gibson qui dépeint l'histoire de l'Écosse - devinez si j'aime ce film ? - William Wallace tente désespérément de rallier les dirigeants écossais à la cause de la liberté. Dans une scène puissante, le roi Édouard, également connu sous le nom de Longshanks, explique comment contrôler et neutraliser les chefs écossais : "Les nobles sont la clé de l'Écosse. Donnez-leur des terres et des titres dans le Yorkshire. Rendez-les trop avides pour s'opposer à nous."

Whoa ! Ça fait mal.

Hollywood prophétise parfois involontairement. Quels mots poignants et, malheureusement, des mots vrais pour l'Amérique d'aujourd'hui. **On peut presque entendre Satan élaborer une stratégie sur la façon de neutraliser l'église : "Rendez-les paresseux dans leur passivité et complaisants dans leur confort. Promettez-leur du plaisir et de la fortune pendant que vous volez leur liberté !"**

Cela doit cesser ! Une génération de pionniers soucieux de la cause doit se lever et déclarer : "Nous allons nous battre !"

Notre détermination doit être comme celle de Wallace : **"Ils peuvent prendre nos vies, mais ils ne prendront jamais notre liberté !"** Dieu est à la recherche d'une génération de guerriers qui s'ancreront dans leur histoire telle que donnée par Dieu, s'appuieront sur Ses promesses éternelles et rempliront la mission qui leur a été confiée par Dieu. Nous POUVONS gagner la guerre pour l'âme de l'Amérique. Nous POUVONS vaincre les géants d'aujourd'hui. Nous

POUVONS trouver l'ancienne route et la suivre jusqu'à nos racines en tant qu'"une nation sous Dieu".

Trouve ta voix, pionnier. Laisse le Christ te trouver, te remplir de Son Esprit de pionnier, et chanter Sa chanson de pionnier sur toi. Et quand ta vie sera terminée, *"Ce que tu as fait, d'autres le feront, en plus grand, en plus efficace et plus rapidement que toi."*

Allons trouver la route !

Priez avec moi :

Père, nous répondons à la question que Tu nous as posée de la part du guerrier au grand cœur, David : "N'y a-t-il pas une cause ?" Nous disons, en accord avec son cœur passionné, "Oui, il y a une cause qui vaut la peine que nous nous donnions tous". Nous dénonçons le christianisme superficiel, la passivité, les rituels religieux et la routine, ainsi que l'évangile du bien-être qui laisse le moi sur le trône de nos cœurs. Nous proclamons : "Jésus est le Seigneur ! Et Il est digne de posséder tout notre cœur, notre esprit, notre âme et notre force !"

Père, nous croyons en l'histoire biblique. Nous croyons en l'histoire de l'église. Nous croyons en l'histoire juste de l'Amérique. Et nous croyons que l'histoire que nous écrivons sera une histoire glorieuse de renouveau et de transformation mondiale. Nous POUVONS vaincre tous les géants. Nous POUVONS retrouver l'ancienne route. Nous puiserons dans la force des anciens pionniers de la foi, et nous laisserons une route bien tracée à ceux qui viendront après nous. Par la grâce, la miséricorde et la force de Dieu, nous n'échouerons pas !

Notre décret :

Notre Dieu règne ! Toujours ! Partout !

1.Franklin, Benjamin. Au Congrès continental lors de la signature de la déclaration d'indépendance, 1776.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.